



Jürg Schubiger, lauréat du prix Hans-Christian Andersen

Jürg Schubiger est né en 1936 à Zurich et a grandi à Winterthur. Il a longtemps travaillé dans une maison d'édition spécialisée dans les manuels scolaires. Il réside aujourd'hui à Zürich, où il est psychothérapeute et écrivain. Cet auteur suisse alémanique vient de recevoir le Prix Andersen 2008 pour l'ensemble de son œuvre.

Livres traduits en français disponibles à La Joie de lire :

- Quand le monde était jeune...*
- D'où vient le nom des animaux ?*
- Maman, papa, moi et elle*
- Où est la mer ?*
- À l'étranger*
- Guillaume Tell*

À paraître en novembre 2008



Aux commencements

Jürg Schubiger et Franz Hohler, illustrations de Jutta Bauer,
La Joie de lire Collection Albums.
À partir de 12 ans / 16,90 € / 27,50 CHF

Trois grands noms de la littérature jeunesse ont collaboré à cet album. Étonnant, sérieux, avec un scintillement dans les yeux – voilà le style que Jürg Schubiger et Franz Hohler ont choisi pour *Aux Commencements*. Ensemble, ils racontent des histoires sur la Création : Comment tout a commencé quand le grand oiseau noir a ouvert la porte pour rien ; D'où viennent les noms ? Ou les nez ? Qui met les étoiles dans le ciel ? Ce que Dieu a fait avec la boîte pleine de pois qu'il a reçu un jour ; Et comment, un autre jour, il a soudainement tiré le monde entier de sa manche, comme un magicien. Les illustrations de Jutta Bauer, faites de collages et de dessins, donnent plus de vie encore à toutes ces merveilleuses histoires.

Entretien avec Jürg Schubiger

Annick Lorant-Jolly : À travers vos livres, on est touché par l'acuité du regard que portent vos personnages d'enfants sur le monde : un regard encore émerveillé, comme « neuf », qui les amène à questionner sans cesse et à ne pas se satisfaire des réponses toutes faites. À quelles sources puisez-vous l'innocence de ce premier regard qui touche chacun de nous ?

Jürg Schubiger : La source principale de mon « innocence » est le processus d'écriture lui-même, mon « état d'écriture ». La plupart des histoires et des poèmes s'élaborent sans plan. Je flaire leur direction. Au départ, c'est comme si je n'avais ni contenu, ni but. Quand je commence mon travail d'écriture le matin, j'ai presque toujours la ferme conviction qu'aujourd'hui, rien n'ira. Depuis longtemps, ce rien n'est plus un obstacle ; c'est la condition même de l'écriture et qui, jusqu'à un certain point, me protège aussi de la routine.

Phrase après phrase s'élabore une forme, qui crée peu à peu ses propres règles. En tant qu'écrivain, quand ça réussit, je suis à la fois débutant et témoin étonné de mes commencements. Des réflexions se greffent ensuite, au fil d'innombrables reprises et transformations du texte.

J'ai souvent transmis cet état d'esprit de débutant à mes personnages, adultes ou enfants. L'héroïne de mon dernier roman *Die kleine Liebe* (Le Petit Amour) est une femme « qui croyait ne pas avoir bien compris comment on doit vivre, jour après jour, avec les autres et avec soi-même. Que faire et à quel moment ? Quand doit-on s'abstenir ? Quand doit-on dire les choses ? ».

Une autre source, dont la signification m'échappe davantage, remonte aux soirées d'hiver en famille quand mon père nous lisait des histoires. Pour moi, c'était l'école des grands sentiments que mon milieu bourgeois ne m'avait pas permis de découvrir jusqu'alors. Mon écriture, quand elle réussit, a bel et bien un lien caché avec ces meilleurs moments de l'enfance.

A.L.J. : Dans plusieurs de vos livres, on revient sur la question de l'origine, du commencement - du monde, de la vie, du petit d'homme - ce qui leur donne une portée poétique, presque philosophique. Vous prenez finalement vos jeunes lecteurs très au sérieux. Pourquoi écrivez-vous des livres pour les enfants ? Pour quels enfants ?

information échios des livres et de l'éducation

Jürg Schubiger, lauréat du prix Hans-Christian Andersen

J.S. : Des circonstances particulières m'ont amené à l'écriture pour enfants. Mon futur éditeur, Hans-Joachim Gelberg, est tombé sur des histoires courtes et lapidaires que j'avais écrites pour adultes. Certaines lui semblaient convenir aux enfants. Il les a publiées dans son livre annuel de littérature enfantine et m'a encouragé à écrire un livre pour ce public. Le premier titre est sorti en 1978, d'autres ont suivi. J'ai également confié au même éditeur une histoire plus longue, *Maman, papa, moi et elle*, qui aurait très bien pu paraître dans une collection pour adultes.

A.L.J. : Mais vos petits livres savent être drôles, cocasses et d'une légèreté d'écriture qui donne un vrai plaisir de lecture. Votre écriture est-elle spécialement calibrée pour les jeunes lecteurs ?

J.S. : Ce qui précède laisse entendre que mes livres pour enfants ne s'adressent pas précisément à un public enfantin, comme d'ailleurs les contes des Frères Grimm, ceux d'Andersen ou de Calvino. Dans les histoires courtes, j'aime utiliser des procédés littéraires populaires, surtout à la manière des contes, avec une poésie simple, accessible aux enfants. En écrivant pour enfants (c'est-à-dire pour un éditeur jeunesse) je garde les enfants dans mon champ de vision. C'est comme si nous étions assis côte à côte, le regard posé sur le vaste monde. Prendre les enfants au sérieux, c'est partir du principe que nos regards respectifs identifient des aspects de ce monde commun, que nos connaissances se complètent et que cette complémentarité est nécessaire. Quant à l'humour, il peut, comme nul autre moyen, contourner l'écueil des idées reçues.

La Joie de lire : 5 chemin Neuf 1207 Genève
Tél. (022) 807 33 99 Fax (022) 807 33 92 info@lajoiedelire.ch
www.lajoiedelire.ch



information d'échos des livres et de la lecture